



**GROUPE DE TRAVAIL
SUR L'IMMUNITÉ
FACE À LA COVID-19**

Synthèse de la recherche

Recension hebdomadaire de la recherche liée à la COVID 



Pleins feux sur la recherche financée par le GTIC

Les variants préoccupants du SRAS-CoV-2 de janvier à avril 2021 en Colombie-Britannique

Dans un récent article d'*Emerging Infectious Diseases*, la Pre Agatha Jassem, le Dr Marc Romney et le Dr Mel Krajden, des chercheurs financés par le GTIC, et leurs collègues ont résumé les observations liées aux variants préoccupants observées sur une période de 16 semaines en Colombie-Britannique, soit de janvier à avril 2021. En moyenne, pendant toute la durée de l'étude, 31,9 % des tests étaient positifs aux variants préoccupants, tandis que le taux d'infection mensuel à ces variants est passé de 0,93 % au début de février 2021 à 70 % en avril 2021.

[Pour en savoir plus](#)



Deux doses des vaccins à ARNm sont hautement efficaces contre l'infection par le SRAS-CoV-2 symptomatique et les graves issues cliniques de la COVID-19

Des chercheurs du Réseau canadien de recherche sur l'immunisation ont évalué l'efficacité des vaccins à ARNm contre la COVID-19 symptomatique et les issues graves et obtenu des résultats prometteurs. Ils indiquent qu'une dose du vaccin à ARNm confère une certaine protection qui s'accroît au fil du temps, mais que deux doses semblent hautement efficaces contre des issues graves. Leur étude est désormais publiée dans *BMJ*.

Pour en savoir plus

Le recours à un virus du SRAS-CoV-2 luminescent pour expliquer la protection des anticorps contre l'infection et la maladie grave dans les souris

Un partenariat international pluri-institutionnel, auquel participe le Pr Andrés Finzi, un chercheur de l'Université de Montréal financé par le GTIC, a démontré que les anticorps d'individus rétablis de la COVID-19 peuvent bloquer l'infection par le SRAS-CoV-2 et éviter une maladie grave dans les souris. Leur étude, financée partiellement par le GTIC, est désormais publiée dans *Immunity*.

Pour en savoir plus



Publications de nos experts

Les tendances d'hospitalisation et les taux de décès chez les résidents en soins de longue durée de l'Ontario en 2020

Des chercheurs du Réseau canadien de recherche sur l'immunisation (RCRI), y compris les Drs Jeffrey Kwong et Kumanan Wilson, qui sont financés par le GTIC, ont fourni les taux épidémiologiques de référence sur la mortalité et les hospitalisations afin d'étudier le pronostic de la COVID-19 chez les résidents en soins de longue durée de l'Ontario. Dans un manuscrit paru récemment dans *Vaccines*, ils ont constaté que la fin de l'année 2020 a marqué le retour aux taux de décès de référence antérieurs à la pandémie, après une hausse majeure des décès au cours de la première vague de la pandémie.

[Pour en savoir plus](#)

Les hommes de 10 à 49 ans forment un groupe sous-estimé à haut risque d'infection par le SRAS-CoV-2

Dans une publication dirigée par le Dr David Fisman de l'Université de Toronto et parue dans les *Annals of Internal Medicine*, la Pre Sheila O'Brien, une chercheuse financée par le GTIC, et le Pr Steven Drews, un membre du sous-groupe Test du GTIC, tous deux de la Société canadienne du sang, ont travaillé avec des collègues de l'Université de Toronto et de l'Université de Guelph et découvert qu'en fonction des taux de dépistage, plus de jeunes que de personnes âgées ont été infectés par le SRAS-CoV-2 en Ontario. Selon ces résultats, après correction pour tenir compte de la fréquence des dépistages, les taux d'infection étaient plus faibles chez les enfants de moins de dix ans et les personnes de 70 ans et plus. Ils étaient toutefois nettement plus élevés chez les adolescents de sexe masculin de dix à 19 ans et les jeunes adultes de sexe masculin de 20 à 49 ans que dans l'ensemble de la population.

[Pour en savoir plus](#)

La découverte d'anticorps rebelles : pourquoi certaines personnes âgées sont plus vulnérables à une COVID-19 grave

L'effort coopératif de plus de 150 chercheurs de plus de 20 pays, incluant le Dr Donald Vinh, un chercheur financé par le GTIC qui travaille au Centre universitaire de santé McGill et à l'Institut de recherche du Centre universitaire de santé McGill, a permis de déceler la prévalence étonnamment élevée d'un type d'anticorps lié aux issues fatales de la COVID-19. Ces autoanticorps, c'est-à-dire des anticorps qui ciblent par erreur les tissus ou les protéines de leur propre organisme, bloquent un élément essentiel de la réponse immunitaire antivirale. Dans un récent article de *Science Immunology*, les chercheurs déclarent que ces anticorps rebelles, neutralisateurs de l'infection de type 1, étaient présents chez près de 20 % de tous les patients décédés, mais pas chez ceux qui avaient été atteints d'une infection asymptomatique.

[Pour en savoir plus](#)

La volonté des femmes et des personnes de la diversité de genre qui vivent avec le VIH à se faire vacciner contre la COVID-19 en Colombie-Britannique

Dans une récente prépublication qui n'a donc pas encore été révisée par un comité de lecture, la Dre Gina Ogilvie, membre de l'équipe de direction de la GTIC, le Pr Manish Sadarangani, membre du groupe de travail du GRSV, et leurs collègues de la Colombie-Britannique ont exploré la volonté des femmes et des personnes de la diversité de genre qui vivent avec le VIH à se faire vacciner contre la COVID-19. Les auteurs soulignent que la volonté des membres de ces groupes à se faire vacciner est beaucoup plus faible que celle de leurs homologues, malgré l'innocuité et l'efficacité des vaccins contre la COVID-19 chez les personnes qui vivent avec le VIH (PV-VIH).

[Pour en savoir plus](#)



Revue de la recherche internationale

L'administration d'une troisième dose : un dilemme éthique

Les pays du monde entier cherchent à faire vacciner leur population, mais l'émergence des variants préoccupants du SRAS-CoV-2 menace le retour à la normalité. Étant donné la hausse des infections perthérapeutiques associées au variant delta, les services sanitaires des pays à revenu modéré ou élevé s'interrogent sur la nécessité d'administrer des doses de rappel pour accroître la protection contre la COVID-19. Cette décision pose toutefois un dilemme éthique en raison du peu d'accès aux vaccins dans les pays à faible revenu. Les rédacteurs de grandes revues comme *Science* et *BMJ* ont publié des éditoriaux sur les façons les plus équitables de composer avec la pandémie.

[Pour en savoir plus](#)



Partagez!

Vous connaissez des décideurs ou des chercheurs qui pourraient être intéressés par les plus récents résultats de nos recherches? Veuillez partager ce courriel et encouragez-les à s'inscrire!

[Inscrivez-vous](#)

Avez-vous une publication que nous devrions recenser ou connaître?
Transmettez-la-nous, à research@covid19immunitytaskforce.ca